

De plus, la souplesse de son style est vraiment merveilleuse : auprès des tableaux fameux de la guerre, du bourreau, de Voltaire, des victoires futures de l'Eglise, voici des démonstrations de la logique la plus pressante et de l'ironie la plus impitoyable ; voici la peinture si gracieuse et si brillante de la navigation sur la Néva (1) ; voici cette correspondance si variée, si spirituelle et parfois si tendre et si touchante.

Son style a des qualités maîtresses : le naturel, la limpidité, la force, la grandeur, et souvent l'éclat du coloris le plus magnifique, les envolées d'une éloquence superbe et émouvante.

Ah ! c'est que, comme tout grand orateur et tout grand écrivain, de Maistre est un lyrique ; son sujet le saisit, sa pensée s'exalte, l'inspiration l'emporte : il ne raconte plus, il peint ; il ne parle plus, il chante.

L'harmonie forte et douce, le rythme musical lui viennent d'eux-mêmes et, sans s'en douter, dans le portrait de Voltaire, il arrive à écrire ce vers :

Paris le couronna, Sodome l'eût banni.

Le plus éloquent des orateurs de ce siècle, Lacordaire, a dit :
" L'éloquence est le son que rend une âme passionnée."

De Maistre avait l'éloquence des nobles et grandes passions.

L'instrument de cet admirable artiste est la langue française dont il a loué la puissance et la monarchie (2). Cette langue, il en connaît et possède toutes les ressources. J'ai l'ai déjà dit : il aime et avec quelle ardeur ! la France, sa langue, son caractère, sa mission, son prosélytisme. Ce Savoisien est bien Français, ce

(1) L'opinion générale, sinon universelle, est que l'auteur de ce récit de la navigation sur la Néva est Xavier de Maistre. On ignore que l'origine de cette opinion est une simple affirmation de Villemain. *Cours de littérature française*, édit. Garnier, 4 vol. Leçon 61, p. 380.)

Or, Villemain ne donne de cette affirmation aucune preuve. Il n'aimait pas Joseph de Maistre ; il l'a attaqué avec violence et injustement, tout au moins un texte, supprimant des paroles essentielles pour formuler cette accusation, qui est une calomnie : " Le comte de Maistre, catholique et magistrat, engage les juges, en cas d'incertitude, à prononcer des condamnations même capitales " et (même leçon, p. 386. V. J. DE MAISTRE, *Soirées de Saint-Petersbourg*, 1er entretien, 3e édit. Pélagaud, p. 45 et 46), Villemain ose supprimer ces mots dans le texte de Maistre : " Les juges, dans ce cas, sont grandement coupables ou malheureux "

Sainte-Beuve a reproduit sur ce récit l'affirmation de Villemain en disant : " Villemain nous a appris... " D'autres ont répété la même affirmation.

La publication de la correspondance de Joseph de Maistre démontre qu'il était capable de faire les récits les plus brillants et les plus gracieux. J'ajouterai qu'on retrouve dans le tableau de la navigation sur la Néva le ton un peu solennel et parfois les hautes pensées qui paraissent révéler Joseph de Maistre, plutôt que son frère. Voir en particulier le passage sur la statue de Pierre le Grand.

(2) *Considérations sur la France*, ch. II.